

**RESUME - Etude du régime alimentaire du lièvre brun, *Lepus capensis* (L., 1758) par la méthode microhistologique des épidermes dans la réserve cynégétique de Djelfa.**

Nous venons contribuer à la connaissance de l'écologie trophique des populations de lièvres bruns, *Lepus capensis* (L., 1758), par l'analyse micrographique des débris végétaux contenus dans les crottes prélevées au niveau des sites d'étude. Cette présente étude a été menée dans un écosystème steppique situé dans les Hauts Plateaux Algériens: la réserve cynégétique de Djelfa, durant un cycle annuel (de juin 1992 à mai 1993). L'analyse de 120 crottes par station, nous a révélé que notre herbivore, pour se nourrir, choisit, essentiellement, deux catégories végétales réparties entre 60 espèces dont 20 espèces de monocotylédones, 39 espèces de dicotylédones et enfin, 01 seule espèce de gymnosperme. La dominance annuelle des monocotylédones (graminées), dans le régime, est frappante. Les valeurs de l'abondance relative moyenne annuelle des fragments d'épidermes de monocotylédones et de dicotylédones ont été évaluées, respectivement, à 50.46 % et à 29.4 %. Les organes végétatifs de ces deux catégories (feuilles, essentiellement) représentent le taux le plus élevé, avec 65.93 % de l'ensemble des constituants du régime; les proportions mensuelles les plus élevées, pour l'ensemble des composants dominants, sont relevées au printemps, en été et en automne. De surcroit, nous avons mis en évidence les espèces les plus consommées, dans l'ensemble des sites d'étude. Ainsi, une graminées, l'alfa (*Stipa tenacissima*) et une dicotylédone, le plantain (*Plantago albicans*) caractérisent le « fond de ce régime » et sont consommées régulièrement, durant toute l'année. Il s'y ajoute un cortège d'espèces végétales vivaces et annuelles qui équilibrent la ration alimentaire, en fonction de leur disponibilité.